



# FAHRENHEIT 451

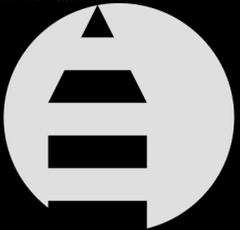
D'APRÈS RAY BRADBURY

MISE EN SCÈNE DE MATHIEU COBLENTZ

*Ce spectacle est automatiquement éligible au dispositif inter-régional  
"Avis de tournées" pour les saisons 2023-2024 et 2024-2025.*



[theatremer.fr](http://theatremer.fr)



THÉÂTRE  
**AMER**



## FAHRENHEIT 451

Écrit en 1953, le roman de Ray Bradbury nous raconte l'histoire de Montag, qui vit dans un monde où les êtres, toujours en quête de plaisir, s'enivrent de vitesse, de drogues ou de violence. Cernés par des murs-écrans, ces êtres semblent vivre heureux.

Montag est pompier, mais les soldats du feu n'éteignent plus les incendies ; ils les allument. Juges, censeurs et bourreaux de la pensée, ils brûlent les livres que « de toute façon, personne ne lit plus ». Montag finit par se révolter, s'enfuit et rencontre d'autres résistants qui, pour ne pas être pris, apprennent les livres par cœur avant de les faire disparaître, devenant de fait des Hommes-livres, « clochards au-dehors, bibliothèques au-dedans ».

Avec sept acteurs et musiciens, nous entreprenons de dire le roman, simplement, rageusement, joyeusement. Dire avec les mots d'une fable dystopique, dans un monde saturé d'images, d'urgences et d'injonctions, la puissance de l'imagination. Raconter, chanter, jouer l'histoire universelle, initiatique et édifiante d'un être révolté contre l'oppression. Dire la joie surtout face à la résilience possible d'une humanité éclairée par les livres.

En scène : un piano, une table et des micros, au lointain un mur qui finira par tomber vers la salle, des pages déchirées tombées du ciel, morceaux de littérature échouée, et une ampoule, comme un foyer, pour se rassembler.

### LE SPECTACLE

Mise en scène, adaptation et scénographie : **Mathieu Coblentz**  
d'après la traduction de Jacques Chambon et Henri Robillot

Création lumière et collaboration artistique : **Vincent Lefèvre**

Collaboration à la scénographie : **Clémence Bezat**

Régie sonore : **Simon Denis**

Création des costumes : **Marie-Lou Mayeur**

Conception du décor : **Christophe Coupeaux** et **Kristelle Paré**  
avec **Florent Chapellière, Olivia Dalric, Maud Gentien, Julien Large, Laure Pagès, Florian Westerhoff** et **Jo Zeugma**

Durée : **1h30**

Conditions de tournée : - **10 personnes**

- **montage à J-1**

- **transport du décor en camion de 20m<sup>2</sup>**

### CALENDRIER

**Le spectacle a été créé le 14 janvier 2021 au TRR de Villejuif dans le cadre de représentations réservées aux professionnels, et présenté sans restriction du 21 au 25 septembre 2021 au Théâtre national populaire - Villeurbanne**

puis en tournée, **en 2021** : au Théâtre Romain Rolland – Villejuif (94) ; à l'Archipel – Fouesnant (29) ; au Carré magique – Lannion (22) ; **en 2022** : au Théâtre des Sources – Fontenay-aux-Roses (92), à L'Espace Marcel Carné – Saint-Michel-sur-Orge (91), aux Bords de scènes – Athis-Mons (91), au Théâtre de Cornouaille – scène nationale de Quimper (29), à La Maison du Théâtre – Brest (29), à l'ECAM – Kremlin-Bicêtre (94), à L'Espace culturel Dispan de Floran – L'Haÿ-les-Roses (94), au Quai 9 – Lanester (56) ; **en 2023** : le 26 mars 2023 au Toboggan – Décines-Charpieu (69) ; le 6 avril 2023 à La Maison de la Culture – Nevers (58) ; ...

## PRODUCTION

### Théâtre Amer

Production déléguée de 2020 à 2022 :

**Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge**

**Coproduction :** Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée art et création, Villejuif ; Les Bords de Scènes, Grand-Orly Seine Bièvre ; L'Archipel, pôle d'action culturelle de la ville de Fouesnant.

**Aides et soutiens :** DRAC Bretagne, Région Ile-de-France (aide à la diffusion), Département du Val de Marne (soutien à la création), Spectacle vivant en Bretagne.

**Remerciements :** Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis, Théâtre de l'Aquarium, François Sallé.

## CONTACTS

### Diffusion

**Clémence Martens**

Histoire de...

clemencemartens

@histoiredeprod.com

06 86 44 47 99

### Production

**Adeline Auffret**

theatreamer@gmail.com

06 13 06 57 56

### Direction

**Mathieu Coblentz**

theatreamer@gmail.com

06 85 72 76 92

### Théâtre Amer

17, rue Pierre Tanneau

29730 Treffiat

theatreamer@gmail.com

## Mathieu Coblentz

### Metteur en scène

Après des études d'histoire et de philosophie, Mathieu Coblentz se forme aux techniques de la scène à l'école Claude Mathieu. Parallèlement, il dirige un lieu artistique parisien, La Vache Bleue. En 2005, il fonde la compagnie des Lorialets et monte *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette. En 2012, il écrit et joue *Notre Commune, histoire méconnue racontée sur un char*, sous la direction de Caroline Panzera. Il



© Rodolphe Hastraete

met en scène plusieurs spectacles dans l'espace public. La compagnie est accueillie en résidence durable par le Théâtre du Soleil. Il collabore au Théâtre Aftaab à la création de *Ce jour-là*. Il joue et travaille sous la direction de Marie Vaiana, Sylvie Artel, Hélène Cinque, Ido Shaked, Paula Giusti et Jeanne Candel. Depuis 2005, il prend part aux créations de Jean Bellorini. Régisseur dans *L'Opérette* d'après Novarina, comédien dans *Tempête sous un crâne* d'après Victor Hugo, il est collaborateur artistique pour *La Dernière Nuit* et *L'Orfeo* de Monteverdi, créations au festival de Saint-Denis, *La Cenerentola* de

Rossini à l'Opéra de Lille, *Erismena* de Cavalli au festival d'Aix-en-Provence, *1793* d'après le Théâtre du Soleil avec la troupe éphémère au TGP, *Kroum* au Théâtre Alexandrinski de Saint-Petersbourg, *Rodelinda* de Händel à l'Opéra de Lille puis à Santiago du Chili. Attaché à la transmission, il crée et anime au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, les « Lectures dans l'escalier » et y mène durant deux années des

ateliers inter-générationnels. En 2019, Mathieu Coblentz fonde, au Guilvinec, la compagnie Théâtre Amer qui intervient au Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper, et L'Archipel de Fouesnant, et tisse des liens avec leurs publics à

travers diverses formes d'ateliers, qu'il déploie aussi à l'EMC de Saint-Michel-sur-Orge ou au Carré magique de Lannion. En 2021, il adapte et met en scène *Fabrenheit 451* d'après le roman de Ray Bradbury ; il recrée *Notre Commune, histoire méconnue racontée sur un char* qu'il interprète aux côtés de Vincent Lefèvre ; et mène deux créations d'amateurs dans le pays bigouden, à L'Archipel de Fouesnant et au Centre culturel de Loctudy. Il codirige en 2022 un Chantier nomade au Théâtre national populaire de Villeurbanne. Son prochain spectacle, *L'Espèce humaine*, est en cours de création pour janvier 2023 au TNP.

## L'AUTEUR

### RAY BRADBURY

(1920–2012)

Après avoir terminé ses études secondaires à Los Angeles en 1938, Ray Bradbury se forme en autodidacte, travaillant le soir dans les bibliothèques et le jour à sa machine à écrire.

Vendeur de journaux de 1938 à 1942, Ray Bradbury a publié sa première nouvelle en 1941. Auteur de centaines de nouvelles et de cinquante romans, ainsi que de nombreux poèmes, essais, opéras, pièces de théâtre et scénarios, Bradbury fut l'un des écrivains les plus célèbres de notre temps. Traduits dans le monde entier, ses romans et recueils, parmi lesquels *Fahrenheit 451*, *Les Chroniques martiennes*, *Le Vin de l'été*, *Je chante le corps électrique*, *L'Homme illustré* et *Bien après minuit*, lui ont valu une renommée internationale. Au cours de plus de soixante-dix ans de carrière, Ray Bradbury a inspiré des générations de lecteurs.

**« Il n'y a pas besoin de brûler des livres pour détruire une culture. Juste de faire en sorte que les gens arrêtent de les lire. »**

## ENTRETIEN AVEC MATHIEU COBLENTZ

### *Pourquoi mettre en scène Fahrenheit 451 ?*

Le XX<sup>e</sup> siècle, en laissant advenir le nazisme, le stalinisme, la bombe atomique, le néolibéralisme et le médium télévisuel, la modification du génome ou le dérèglement climatique, a déserté le futur et signé la disparition des utopies. L'avenir est perçu comme un cauchemar qu'il ne faut pas penser. Cela oblige notre génération à la recherche d'outils, concepts comme objets, pour sortir de cette impossibilité de rêver au futur, pour se réveiller, survivre, résister et réenchanter.

*Fahrenheit 451*, imaginé par Bradbury, expose de façon simple une fable déguisée en polar noir des années 1950. Après les goulags, les camps, où des hommes apprenaient et se transmettaient des poèmes appris par cœur, Bradbury donne à cette histoire l'ampleur d'un mythe contemporain ; celui de l'homme-livre, qui emploie son cerveau comme ultime espace de liberté et de résistance, gardant vivante la connaissance en attendant de pouvoir la restituer au monde.

### *Comment racontez-vous cette histoire ?*

Bradbury, quand il était enfant, s'asseyait devant la radio tous les jours à la même heure pour écouter son émission favorite et, lorsque l'émission était terminée, il récrivait exactement le récit qu'il venait d'entendre. Il était doué d'une

mémoire extraordinaire. Et les jours où l'émission n'était pas diffusée, il se plaçait à l'heure habituelle devant son poste de radio éteint, il attendait la fin de l'émission absente et il écrivait l'histoire qu'il n'avait pas entendue. C'est ainsi qu'il a commencé à écrire, qu'il est devenu un écrivain. Il y a dans cette anecdote une clef pour le travail que j'ai mené, autour de la question du médium.

### *Comment restituer cette histoire ? Qui sont ceux qui la restituent ?*

J'avais envie qu'on puisse ne faire que l'entendre, fermer les yeux, et l'écouter comme une émission de radio. À partir de cette intuition, il m'est apparu au fil des répétitions que les acteurs étaient les êtres-livres créés par Bradbury, restituant son roman, ici, devant nous.

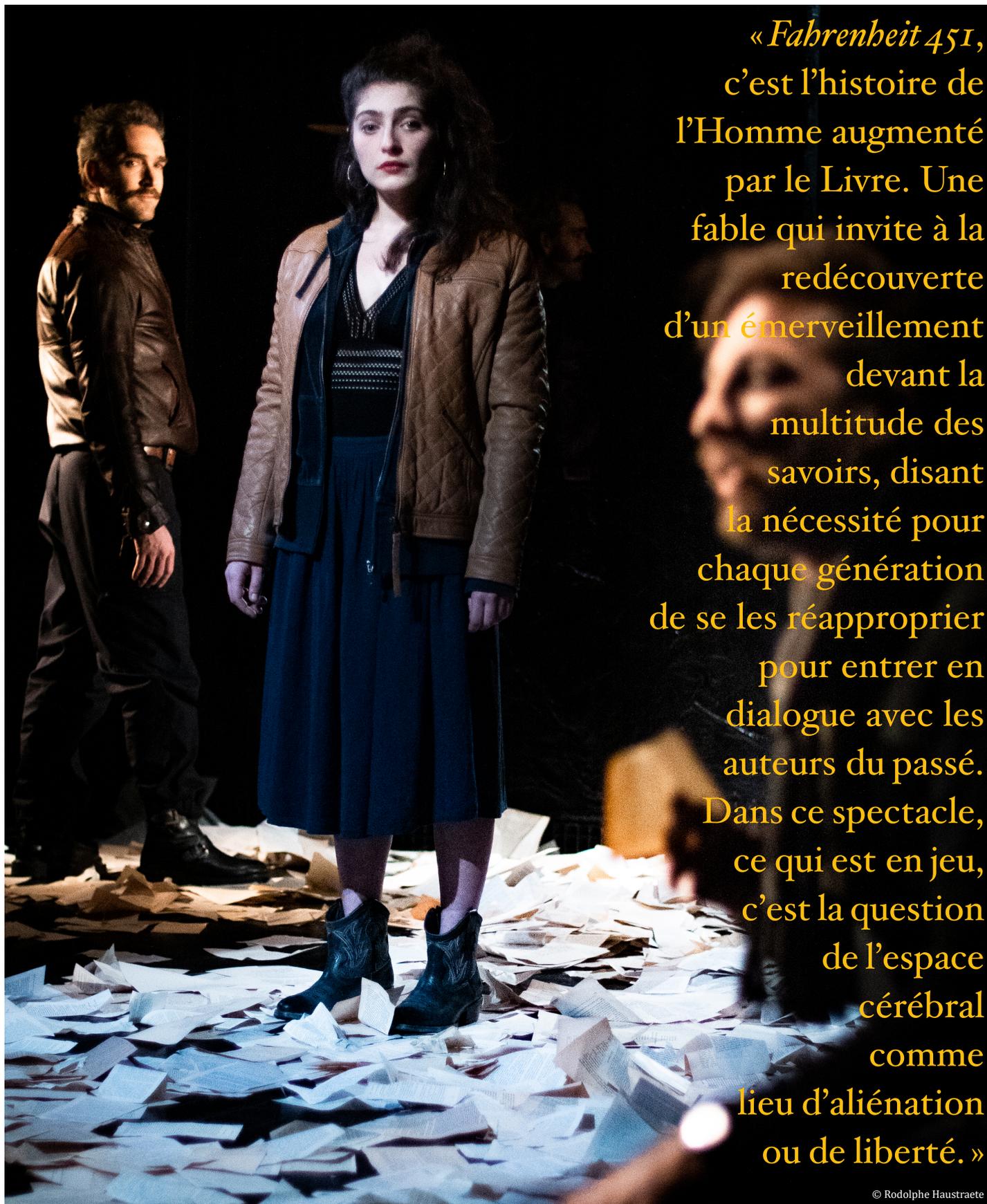
### *C'est bien plus qu'une restitution qui se déploie devant nous, spectateurs : diverses formes poétiques, plusieurs niveaux de fiction, multiples pouvoirs de la représentation...*

Restituer le roman ne suffisait pas à faire naître le théâtre. À partir du moment où nous nous sommes dit que ces résistants enregistreraient peut-être l'histoire sur la dernière bande magnétique existant et qu'ils utilisaient tous les moyens à leur disposition – micros, perches, piano, console, instruments de musique –, le théâtre a émergé tout seul. Le jeu dans le jeu. Le fait d'assister à un

enregistrement radiophonique, avec toutes les possibilités de faire jouer l'in audible, a ouvert un champ d'exploration jubilatoire, et mis en place des épaisseurs de lecture répondant très étrangement à l'histoire elle-

même. Le principe de l'enregistrement a permis de jouer sur le fait que l'objet-spectacle, c'est la création elle-même en train de s'élaborer sous nos yeux. Et à la manière de quelqu'un qui assiste au tournage d'un film,

c'est-à-dire ayant devant lui le « hors-champ », chaque spectateur reste maître de son regard, libre de construire son spectacle en choisissant son « champ ».



« *Fahrenheit 451*, c'est l'histoire de l'Homme augmenté par le Livre. Une fable qui invite à la redécouverte d'un émerveillement devant la multitude des savoirs, disant la nécessité pour chaque génération de se les réapproprier pour entrer en dialogue avec les auteurs du passé. Dans ce spectacle, ce qui est en jeu, c'est la question de l'espace cérébral comme lieu d'aliénation ou de liberté. »

### ***Où nous trouvons-nous ?***

Il me semblait important de signer la scénographie de ce qui est pour moi le premier spectacle de cette envergure. Le texte de Bradbury m'a fait voyager tant dans l'univers captivant et désarmant de l'occident technologique que dans l'atmosphère froide et résistante des pays de l'Est. L'espace résulte de cette ambivalence. Il y a quelque chose de la datcha abandonnée au fond d'une forêt, de la cave, de l'abri – anti-aérien, peut-être –, et aussi d'un espace qui pourrait être un plateau de cinéma, un studio d'enregistrement, voire un théâtre, laissant la possibilité du doute : est-ce que ce qu'on voit est simplement le réel ? J'ai rêvé d'une scénographie avec très peu d'effets et qui en même temps évolue, se transforme au fil du récit. L'évidence a été de ne pas utiliser de flamme puisque, pour atteindre quelque chose d'intéressant, il aurait fallu brûler le plateau. Nous avons donc utilisé le papier, des morceaux de littérature, de grands textes, soufflés dans la salle afin que les spectateurs puissent quitter le théâtre avec, dans les poches, des mots – plutôt que des cendres !

### ***La musique porte-t-elle aussi la narration ?***

Lorsqu'on me demande de donner une définition du théâtre, je dis souvent que

c'est le lieu de la pensée enfantée par l'émotion. La musique en est l'accoucheuse. Elle ne touche pas au langage mais a quelque chose d'encore plus profond, plus ancien et plus indicible. Elle touche à la peau, au cœur, à l'âme.

**« Alors qu'il suivait prudemment les rails, pleinement conscient de la totalité de son corps, le visage, la bouche, les yeux saturés d'obscurité, les oreilles de sons, les jambes irritées par la bardane et les chardons, il aperçut un feu droit devant lui. Il lui fallut un bon quart d'heure pour se retrouver vraiment à proximité des flammes, et il resta là à observer depuis le couvert. C'était un feu étrange parce qu'il prenait pour lui une signification différente. Il ne brûlait pas, il réchauffait ! Il n'avait jamais songé qu'il pouvait tout aussi bien donner que prendre. Même son odeur était différente. »**

Dans ce sens, la musique est fondatrice, elle porte ce qui va toucher au cerveau, à la pensée ; elle supporte l'édifice en traversant l'ensemble des strates – le récit du roman, le studio de radio, ce qui se joue entre nous, la rencontre entre scène et salle.

Les artistes sur le plateau sont à la fois comédiens, musiciens et chanteurs. Et la musique jouée en direct ne prend pas seulement en charge les intermèdes, les ponctuations, mais elle porte l'atmosphère et la dramaturgie. Elle est une actrice à part entière du spectacle. Au départ, je pensais beaucoup à Rameau, à Purcell, comme au rock de Tom Waits. Finalement, c'est Albinoni adapté pour une trompette,

John Dowland à la guitare électrique, Balavoine, et de nombreux arrangements musicaux inventés au cours de la création par Jo Zeugma, à la fois compositeur hors pair et interprète de talent.

### ***Ce geste collectif – l'enregistrement – restitution à vue – et cette tonalité vigoureuse, quel avenir laissent-ils entrevoir ?***

*Fahrenheit 451*, c'est l'histoire de l'Homme augmenté par le Livre. Une fable qui invite à la redécouverte d'un émerveillement devant la multitude des savoirs, disant la nécessité pour chaque génération de se les ré-approprier pour entrer en dialogue avec les auteurs du passé. Dans ce spectacle, ce qui est en jeu, c'est la question de l'espace cérébral comme lieu d'aliénation ou de liberté.

Bradbury, par ce récit, délivre son message d'espoir dans l'Être humain qui, à travers les hommes-livres, se hisse sur les épaules des géants et choisit d'apprendre des textes du passé pour littéralement les prendre avec soi, les porter en soi et, avec eux, vivre sa vie.

**Propos recueillis par  
Marion Canelas  
en février 2021**

# L'ÉQUIPE

## Clémence Bezat

### Collaboratrice à la scénographie

Diplômée de l'École Boulle à Paris en 2010, Clémence Bezat s'est ensuite formée six années auprès du scénographe Richard Peduzzi, en l'assistant auprès de metteurs en scène (Patrice Chéreau, Luc Bondy). En 2018, elle signe, en collaboration avec Félix Deschamps, la scénographie de Bouvard et Pécuchet, mis en scène par Jérôme Deschamps. Puis en octobre 2018, elle signe, en collaboration avec Macha Makeïeff, la scénographie de l'exposition « Venise, un XVIII<sup>e</sup> siècle éblouissant » au Grand Palais.

## Florent Chapellière

### Comédien

Après trois années d'apprentissage en classe d'art dramatique au CNR de Rouen, il intègre l'académie théâtrale de l'Union de Limoges et y travaille entre autres avec Michel Didym, Pierre Pradinas, Etienne Pommeret et Claudia Stavisky. Par la suite, il joue dans les mises en scène de Gigi Tapella, Thomas Cornet, Jean-François Bourinet, Vincent Collet, Stéphane Fortin, Cécile Fraisse-Bareille, Paula Giusti, Martine Venturelli et Adrien Béal.

## Olivia Dalric

### Comédienne

Formée au Studio Théâtre et à l'École Jacques Lecoq, elle y rencontre Lionel Gonzalez, Julie Deliquet, Emily Wilson, ses futurs partenaires professionnels. En 2009 débute une collaboration de dix ans avec Omar Porras au sein du Malandro. À la suite des rencontres qui en découlent se forme Le Munstrum Théâtre avec Lionel Lingelser et Louis Arène. En parallèle, elle travaille avec Olivier Letellier, Sylvain Levey, Maëlle Poésy et Kevin Keiss. Depuis 2016, elle forme le MAB Collectif afin de prolonger sa recherche artistique.

## Simon Denis

### Régisseur son

Il obtient en 2008 un diplôme de régisseur spécialisé de spectacle, option son au CFPTS. Ensuite, il est régisseur son au Théâtre de Cachan. Entre 2010 et 2018, il est concepteur sonore et vidéo des spectacles de la compagnie des Dramaticules. Depuis 2014, il collabore avec les compagnies du Cri de l'armoire, Inouïe, Du Grain à moudre,

C'est pour bientôt, Nosferatu productions. Il travaille ponctuellement au poste de régisseur son aux théâtres Gérard Philippe-CDN de Saint-Denis, de l'Echangeur, de Cachan, et au Centre Pompidou.

## Maud Gentien

### Comédienne

Maud Gentien débute le théâtre en 2003 avec Catherine Moulin. En 2007, elle joue dans Le Malade imaginaire, mis en scène par Claude Stratz à la Comédie Française. De 2011 à 2013, elle intègre les ateliers jeunesse des Cours Florent. Elle entre à l'école Claude Mathieu en 2015. Elle co-fonde la Compagnie Passages, et joue le rôle éponyme de leur création collective, Le roi se meurt d'Eugène Ionesco.

## Julien Large

### Musicien et comédien

Julien Large se forme en parallèle à la Sorbonne nouvelle et à l'école Claude Mathieu. Il travaille avec les compagnies Hocemo et Le temps est incertain, aborde le théâtre documentaire avec la compagnie Enascor, collabore avec Marc Wolters et la compagnie La Baguette pour la création de spectacles jeune public en tant que comédien, dramaturge et metteur en scène. Il est également trompettiste au sein du collectif Tarace Boulba.

## Vincent Lefèvre

### Collaborateur artistique, créateur lumière

Après un cursus à l'atelier Blanche Salant et des études de lettres modernes, Vincent Lefèvre se forme à l'interprétation, à la scénographie et aux techniques de la scène auprès d'artistes tels qu'Ariane Mnouchkine, Rayhelgauz Joseph Leonidovich, Omar Porras et Hélène Cinque. Il conçoit les espaces scéniques et la lumière de nombreuses compagnies, et de lieux parfois atypiques, comme le Fort de la Bayarde à Carqueiranne ou la Villa Noailles de Hyères. Créateur-chercheur en machinerie et arts de la scène, il place l'inventivité au cœur de son métier.

## Marie-Lou Mayeur

### Costumière

Depuis 1984, Marie-Lou Mayeur conçoit et réalise tous les costumes de la compagnie Royal De Luxe. Elle a

travaillé avec les compagnies Archaos, Cirkatomik, Petit Bois compagnie, la compagnie 3BC, la compagnie Créature, la compagnie Théâtre du Père Ubu, en votre compagnie, Machine Arrière, les Cyranoiaques, le Théâtre Pirate, la Compagnie Baudrain de paroi et le collectif Organum.

## Laure Pagès

### Comédienne

Formée à l'École Jacques Lecoq, elle complète sa formation auprès d'Ariane Mnouchkine, Guy Freixe, Yves Marc et Claire Heggen. Avec Alain Gautré, Michel Dallaire, Ami Hattab, Gabriel Chame Buendia, Lory Leshin, Sylvie Daillot et Jos Houben, elle se forme à l'art du clown. En 2008, elle débute dix années de collaboration avec la compagnie Toda Vía Teatro dirigée par Paula Giusti. En dehors de la scène, depuis 2011, elle est clown hospitalier en pédiatrie.

## Florian Westerhoff

### Comédien

Après une formation à l'école Claude Mathieu, Florian Westerhoff intègre la Comédie Framboise. Il joue dans des mises en scène d'Hélène Cinque au Théâtre du Soleil, de Bruno Spiesser, travaille sous la direction de Benno Besson à la Comédie Française. Il explore la biomécanique avec Paula Giusti et sa compagnie Toda Vía Teatro, et le jeu masqué avec Omar Porras. Au cinéma, il a tourné avec Cédric Kahn et Eran Riklis. À la télévision, il travaille aussi bien en allemand qu'en français.

## Jo Zeugma

### compositeur, musicien, comédien

Après des études de lettres classiques et une école de jazz, Jo Zeugma cofonde le groupe les Frères Zeugma, dont il est chanteur et guitariste, ainsi que le Collectif des Gueux. Guitariste, pianiste et contrebassiste, il compose la musique de spectacles de théâtre mis en scène par Hélène Cinque, Pascal Durozier, Julie Duquenoy, et interprète sur scène ces compositions pour Thomas Bellorini, Mathieu Coblentz et les créations de la compagnie Les Moutons Noirs.



## LA COMPAGNIE

Fondé en 2019, le Théâtre Amer est installé dans le sud du Finistère, en pays Bigouden. Cet ancrage est un acte fort, répondant à l'esprit de décentralisation qui enraine une des vocations du projet. Dans la continuité du travail mené par Mathieu Coblenz depuis quinze ans, nous développons un théâtre populaire, exigeant et joyeux.

Créé en janvier 2021 au Théâtre Romain Rolland de Villejuif, le premier spectacle de la compagnie, *Fabrenheit 451*, d'après le roman de Ray Bradbury, est emblématique d'un désir de théâtre qui lie musique au plateau dans un dialogue permanent entre récit et interprétation, s'employant à laisser toute sa

place à l'imagination du spectateur. En mai 2021, la compagnie remonte *Notre Commune, histoire méconnue racontée sur un char* spectacle d'histoire hors les murs dans lequel deux bonimenteurs déploient une étonnante structure roulante pour raconter la dernière révolution du XIX<sup>e</sup> siècle. *L'Espèce humaine*, en cours de création, verra le jour en janvier 2023 au Théâtre national populaire.

Le centre de nos préoccupations est l'expérience artistique proposée au plus grand nombre. Nous attachons une importance égale à l'offrir au public assis dans la salle comme spectateur que debout sur le plateau comme acteur. Nous tissons des liens avec les publics à travers diverses formes d'ateliers afin de construire des aventures théâtrales avec des groupes intergénérationnels, socialement et culturellement éclectiques. L'expérience du plateau, l'approche d'un texte conjugué à la musique et la restitution publique sont les dimensions essentielles de notre théâtre.

C'est la raison pour laquelle la compagnie intervient et collabore en Bretagne au Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper, à L'Archipel de Fouesnant, au Canal de Redon, à la Maison du Théâtre de Brest, à L'Athéna d'Auray, au Carré magique de Lannion, au Centre culturel Jacques Duhamel de Vitré et avec Très Tôt Théâtre. Nous développons aussi ces propositions en Ile-de-France au Théâtre des Quartiers d'Ivry, centre dramatique national du Val-de-Marne, à l'Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge, aux Bords de Scènes du Grand Orly Seine-Bièvre, au Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue, à l'ECAM du Kremlin-Bicêtre, et en région Rhône-Alpes au TNP, centre dramatique national.



[theatreamer.fr](http://theatreamer.fr)  
[theatreamer@gmail.com](mailto:theatreamer@gmail.com)

